

Maladie à Virus Ebola, leçons apprises

Comme pour le Syndrome respiratoire aigu sévère (SRA) dû au coronavirus, la dernière épidémie très meurtrière due au virus Ebola en Afrique de l'ouest en 2015 a été une illustration de l'importance de la multidisciplinarité et de la solidarité, dans la gestion d'une catastrophe. Les cas exportés en Amérique et en Europe ont été une circonstance d'éveils de consciences et une preuve suffisante de l'ubiquité du risque, justifiant la solidarité dans la lutte et dans la riposte.

La Maladie à Virus Ebola (MVE) en Afrique de l'ouest a été l'occasion de mettre en exergue l'impréparation dans la plupart des régions pauvres, mais aussi celle de la démonstration du rôle progressif des barrières socioculturelles dans la transmission et l'appropriation des mesures et des messages de prévention et de protection. Ces grandes épidémies sont des occasions qui illustrent à suffisance l'intérêt du travail en commun, de l'implication de plusieurs disciplines allant des socio-anthropologues pour la pertinence des messages et la façon de les transmettre, des leaders d'opinion pour faire accepter ces messages aux destinataires, des professionnels de santé, souvent aux avant-plans et qui parfois, paient un très lourd tribut. La République Démocratique du Congo qui a connu à ce jour 8 épidémies de fièvres hémorragiques devrait jouer les premiers rôles, en développant notamment des réflexions et des orientations, ainsi que des recherches fondamentales susceptibles d'apporter plus de lumière sur l'écologie du virus, son cycle biologique, et les principaux facteurs de risque de transmission.

Cette énième épidémie devrait permettre un travail de fond incluant des scientifiques de tout bord, en vue d'une modélisation mathématique capable de prédire où et quand la prochaine vague. Les épidémies devraient ainsi cesser d'être vécues comme des fatalités liées au mauvais sort, mais elles pourraient être mieux affrontées par des moyens de prévention et de prédiction.

Le Master en écologie des maladies infectieuses et gestion des catastrophes organisé dans notre Faculté de Médecine s'inscrit dans cette stratégie de « One Health » et dans cette dynamique de santé publique orientée vers la multidisciplinarité pour une meilleure gestion des épidémies.

Professeur Jean-Marie KAYEMBE Ntumba
Doyen de la faculté de médecine